Région → Actualité

FAITS DIVERS

PUY-DE-DÔME ■ Grièvement blessé en chutant d'un toit

Un homme de 52 ans, qui effectuait des travaux sur un toit, a fait une chute accidentelle de 4,5 mètres, hier, vers 9 h 45, à Saint-Germain-Lembron. Grièvement blessé, il a été transporté par hélicoptère au CHU de Clermont-Ferrand. ■

HAUTE-LOIRE

Le père se tue en coupant un arbre dans les bois

Un quadragénaire a trouvé la mort, hier après-midi, dans les bois de Thoras (Haute-Loire).

Thierry Julien, 49 ans, coupait du bois de chauffage, aux environs de 14 h 30, dans un secteur situé à proximité du bourg, lorsqu'un arbre lui est tombé sur la tête.

Il semble que l'arbre qu'il coupait s'est coincé contre un autre arbre, et que ce dernier est venu heurter le quadragénaire à la tête. Son fils, qui travaillait en contrebas, a immédiatement prévenu les secours. Malheureusement, à leur arrivée, les sapeurs-pompiers de Saugues et l'équipe du Samu 43 n'ont pas réussi à réanimer le père de famille. Mortellement touché à la tête, il n'a pas survécu.

Ludovic Leydier, le maire de la commune, s'est rendu sur les lieux de l'accident, en compagnie de la première adjointe.

« Un accident comme celui-ci, c'est toujours très malheureux, explique-t-il. J'ai essayé de réconforter la famille ». La victime, Thierry Julien, était investie dans plusieurs associations de Thoras, en tant que bénévole. « Il était très connu et très aimé », souligne le maire.

Les militaires de la brigade de gendarmerie de Saugues se sont également rendus sur les lieux pour procéder aux constatations d'usage. ■

Pomme Labrousse
pomme.labrousse@centrefrance.com

CLERMONT VICHY AUVERGNE ■ Claude Malhuret a été élu président, hier

Conseil métropolitain, acte II

Le comité syndical du syndicat mixte Métropole Clermont Vichy Auvergne a été installé, hier matin. Claude Malhuret succède à Dominique Adenot à la présidence.

Laurence Coupérier

Créé en octobre 2013, le syndicat mixte ouvert Métropole Clermont Vichy Auvergne a élu, hier, son nouveau bureau au cours d'une réunion dans les locaux de Clermont Communauté (*).

« Structurer l'espace Clermont/Vichy »

Il est présidé par le sénateur-maire UMP de Vichy, Claude Malhuret, entouré par quatre vice-présidents : le président précédent Dominique Adenot (élu socialiste de Clermont et Clermont Communauté), Thierry Roux (président de Riom Communauté), Bertrand Barraud (maire d'Issoire et président d'Issoire Communauté), Claude Nowotny (maire de Thiers et vice-président de Thiers Communauté). Un bureau conforme aux principes d'alternance (géographique, voire politique) et de représentativité territoriale annoncés à la création du syndicat.

Destiné à « consolider l'armature urbaine auvergnate autour des enjeux métropolitains et à structure l'espace Clermont/Vichy, ce qui est particulièrement important dans la perspective de construction d'une nouvelle région Rhône-Alpes/Auvergne », le syndicat réunit pour l'instant les deux communautés d'agglomération Clermont Communauté et Vichy Val d'Allier, huit communautés de communes (Riom Communauté, Issoire Communauté, Thiers Communauté, Volvic Sources et volcans, Mur-ès-Allier, Limagne d'Ennezat, Nord Limagne, Limagne Bords d'Allier) et la CCI Auvergne, soit une assemblée de 31 élus, qui a connu un important renouvellement suite aux élections municipales de mars dernier.

Dans son discours d'ouverture, Claude Malhuret a proposé « que nous réfléchissions à la perspective d'élargissement du comité à un certain nombre d'autres intercommunalités qui, dès l'origine, ont émis le souhait d'être associées à la démarche ». Il a aussi proposé d'envisager des modalités d'association avec de nouveaux partenaires institutionnels, ainsi que la mise en place de partenariats avec les collectivités locales (Région, Départements, Parcs naturels, peut-être Pays…), et l'ouverture à la société civile.

La commission dédiée à ces propositions vient s'ajouter aux quatre commissions thématiques existantes : mobilité ; innovation-recherche ; qualité de vie ; culture-tourisme-sport. ■

(*) Le 30 septembre, la réunion n'avait pu se tenir, le quorum n'étant pas atteint en raison de l'absence des élus de droite, qui avaient refusé de siéger.

NOUVELLE GOUVERNANCE. Après un raté au démarrage, l'heure était, hier, au consensus retrouvé pour l'installation de Claude Malhuret à la présidence du comité syndical, largement renouvelé suite aux élections municipales. PHOTO : THIERRY NICOLAS

TERRITOIRE

En chiffres. Créé le 31 octobre 2013, le syndicat regroupe les aires urbaines de Clermont/Riom, Issoire, Thiers et Vichy, soit un territoire de 484.000 habitants, comptant 250.000 emplois et 40.000 étudiants.

ENTREPRISES

La Banque Populaire aux côtés des plates-formes d'initiative

CONVENTION. M. Villata et Mme Halberstadt entourés de présidents de plates-formes et dirigeants de la Banque Populaire. PHOTO : PIERRE COUBLE

Créer ou reprendre une entreprise. La Banque Populaire du Massif Central s'inscrit depuis longtemps dans cette dynamique. Elle le confirme aujourd'hui à travers un soutien financier au réseau Plates-formes Initiative Auvergne.

Bénéficiaire de cette avance de 200.000 €, cette coordination regroupe onze plates-formes « entreprises » implantées dans les bassins d'emploi des quatre départements de la région ainsi que la plateforme régionale, spécialisée dans l'innovation et la transmission.

En 2013, avec le soutien de la Chambre de commerce et d'industrie Auvergne, cette coordination a soutenu 444 projets de création ou de reprise, concernant 1.209 emplois.

Jeudi matin, au siège de la Banque Populaire du Massif Central, à Clermont-Ferrand, son directeur général, Catherine Halberstadt, a signé un partenariat avec Bernard Villata, président de la coordination régionale. Elle devait souligner l'importance de l'accompagnement des entreprises sur le long terme.

Tous deux étaient entourés de MM. Échalier, Garmy, Jeannel, Legrand et Rage, présidents de plates-formes locales. ■

FOIRE DU LIVRE DE BRIVE ■ Rencontre avec Lydie Salvayre, Goncourt 2014

« Un bonheur constant dans son écriture »

Lydie Salvayre, prix Goncourt 2014 pour son livre Pas pleurer, est plébiscitée sur la Foire du livre de Brive qui se déroule jusqu'à ce soir.

■ ***Comment vivez-vous le tourbillon du Goncourt ?*** Je ne réalise pas. C'est un mélange de joie, d'irréalité, de fatigue aussi. Pour *La Compagnie des spectres*, j'avais failli l'avoir ; cela avait été tellement dur… Jusqu'au bout, j'ai essayé de ne pas me bercer d'illusions, je ne voulais pas être torturée par l'espérance. Même s'il y a toujours quelque chose en soi qui espère, qu'on le veuille ou non. Mais je ne compte pas me laisser envahir. J'ai croisé Pierre Lemaître, il m'a fait un descriptif tellement hallucinant de son année ! J'ai pensé qu'il faudrait aussi se protéger de cela, ne pas se laisser bercer par le succès. Mon seul regret, c'est que ma mère n'est pas là pour jouir de ce bonheur.

■ ***Ce livre, qui parle donc de votre mère, a-t-il été particulier à écrire ?*** J'ai trouvé un bonheur constant dans son écriture. Chaque jour, je n'avais qu'une hâte : retrouver mes personnages. Le seul fait d'écrire le nom de ma mère, de la faire revivre, de la faire renaître en quelque sorte, c'était très fort.

■ ***D'autant que vous vous glissez dans ses mots, ce « fragnol » qu'elle s'est constitué en arrivant en France.*** Je l'ai un peu réécrit, sinon ça n'aurait pas été compréhensible ! Et je voulais qu'un lecteur non-hispanophone ne se sente pas exclu. Mon postulat, c'est qu'il n'y a pas qu'une langue, mais plein de registres de langue. S'il y a un lieu où l'on peut les entendre, c'est la littérature. J'adore les faire entendre pour qu'ils ne soient pas oubliés, marginaux.

■ ***Vous croisez sa voix avec celle de Bernanos, pourquoi ?*** Dès la lecture des *Grands cimetières sous la lune* finie, j'ai écrit les premières phrases de *Pas pleurer*. C'est lui qui m'a donné l'impulsion. Ces écritures, comme celle de Bernanos, son génie colérique, me donnent des forces ; son courage me donne du courage. Il a eu le courage de remettre en cause toutes ses opinions passées, de le dire et d'assumer la solitude qui en a résulté. Ça me portait.

■ ***En quoi sa voix, sombre, et celle de votre mère, si lumineuse, résonnent-elles aujourd'hui ?*** Ma mère a vécu cette période comme un appel à la liberté des fables utopistes. Aujourd'hui, les utopies sont battues en brèche par le souci de pragmatisme, d'efficience des gens raisonnables. Chez Bernanos, il y a la dénonciation des nationalismes, la lâcheté de l'Europe, la dénonciation des extrémismes religieux… Voilà comment cela pourrait résonner.

■ ***Quels livres de la rentrée littéraire vous ont plu ?*** *Joseph*, de Marie-Hélène Lafon, un livre très différent mais qui a des résonances avec le mien. C'est la non-existence d'un ouvrier paysan, c'est plein d'humanité, vraiment bien. Et *L'oubli*, de Federika Amalia Finkelstein. Je suis tellement heureuse de voir des gens de 23 ans naître ! ■

Propos recueillis par Blandine Hutin

LYDIE SALVAYRE. « La joie des gens du Seuil, c'est inoubliable ! ». PHOTO : QUENTIN REIX

En savoir plus. La 33e édition de la Foire du livre de Brive se refermera ce soir. Quelque 350 auteurs sont au rendez-vous. Le programme sur www.foiredulivre.net. Suivez aussi pas à pas les temps forts de la manifestation (photos, vidéos, infographie animée, live tweet, etc.) dans la rubrique dossiers de notre site www.lamontagne.fr